

Eucharistique; à sentir, enfin, cette atmosphère sympathique qui émanait de tout un peuple et qui allait, comme naturellement, à tout ce qui, de près ou de loin, touchait au Congrès, on pourrait aisément se rendre compte qu'il s'était produit partout un immense réveil d'âmes.

Dieu seul connaît le nombre d'esprits qui se sont ouverts à la lumière d'En-Haut, de coeurs qui ont battu de nouveau d'amour pour le Christ depuis longtemps oublié, de volontés qui ont changé leurs voies mauvaises, d'âmes enfin qui ont ressuscité à la vie surnaturelle ou ont été affermies dans le bien, durant ces jours bénis du Congrès.

Quant aux autres, à la foule, hélas! si nombreuse de ces créatures raisonnables qui sont tellement courbées vers la terre, vers ses intérêts et ses plaisirs, qu'elles en ont oublié tous les intérêts supérieurs, pour ces âmes même, le Congrès a été un bienfait. Il a projeté sur leur misère un rayon d'en-haut, il a été une éclaircie sereine dans leur ciel lourd et obscur; durant un instant fugitif, il a permis à ces âmes de faire trêve à leurs misérables préoccupations et de relever un peu la tête au-dessus des horizons si bornés de la matière.

Pour *l'Eglise* aussi le Congrès de Montréal a eu une immense portée.

Il témoigna, devant le monde entier, et surtout devant ce peuple américain si porté à n'estimer les choses que d'après la force, la vigueur, les ressources qui sont en elles, il témoigna, dis-je, de la puissante *vitalité* de l'Eglise. C'était au berceau même du catholicisme dans le Nouveau-Monde, et dans la ville surnommée la Rome de l'Amérique, que se tenait ce Congrès. Ainsi donc, après deux siècles et demi de luttes, d'efforts et de sacrifices, voilà que cette Eglise, au lieu même où elle était née si faible et si petite, nous apparaissait, tout-à-coup si glorieuse et si puissante qu'elle frappait les oreilles et aveuglait les yeux de la renommée et de l'éclat de ses oeuvres. Autour d'elle, on voyait accourir toutes les nations pour la glorifier dans toutes les langues, et la proclamer bienheureuse.

Et puis! quelle affirmation de l'indéfectible et puissante *unité* catholique! Ce caractère fondamental de l'Eglise resplendissait à Montréal, d'un plus vif éclat que partout ailleurs, dans ce pays où tant d'églises dissidentes se sont donné rendez-vous. Qu'il était beau, qu'il était suggestif le spectacle imposant de l'unité catholique brillant dans toute sa splendeur en face de l'émiettement lamentable de tout ce qui a voulu se séparer d'elle et s'ériger en dehors d'elle! Autour de l'Hostie, fondement et centre de sa merveilleuse unité, l'Eglise voyait accourir, de tous les points du monde, les représentants de toutes les nations, de toutes les langues, de toutes